

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu  
(11,28-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

« Venez à moi,  
vous tous qui peinez  
sous le poids du fardeau,  
et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug,

devenez mes disciples,

car je suis doux et humble de cœur,

et vous trouverez le repos  
pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter,  
et mon fardeau, léger. »

Mercredi 9 décembre 2020

Jésus vient de partager sa prière de louange : *je te rends grâce d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits* (verset 25).

*Vous tous qui peinez sous le poids du fardeau*, ce sont donc ces *tout-petits* qui le suivent, cette foule dont il a compassion. Si nous sommes fatigués, déprimés, dans la peine, nous en faisons partie.

*Vous tous*, qui n'en pouvez plus de votre solitude, vous qui êtes dépassés par vos enfants, vous qui êtes épuisés par les deux ou trois journées en une, vous qui êtes endeuillés, *venez à Lui*. Il vous *procurera le repos*.

Pourquoi *le repos* (qui revient deux fois) ? On pense à l'épuisement du corps, à la fatigue de vivre, mais il est question aussi du *repos pour notre âme*. Une âme qui peut être tourmentée.

*Prenez sur vous mon joug*. Comment ? *En devenant mes disciples*. Les deux phrases disent la même chose : *devenir disciple* de Jésus, c'est *prendre sur nous son joug*. Le joug, c'est cette pièce de bois qui unit par le cou deux animaux qui tirent une charge. D'où le mot *conjugal* qui signifie justement porter la même charge. Mais du coup, le joug de Jésus, n'est-ce pas sa croix ? Comment peut-il dire qu'elle est *facile à porter* ? A moins qu'il faille comprendre que c'est Jésus qui porte notre croix et qui rend *notre fardeau léger*.

Jésus nous invite à créer avec lui un lien tel qu'il porte *notre fardeau* avec nous. *Allons à lui* en toute confiance. Il nous *procurera le repos*. Le repos, ça évoque la pause, le dimanche, les congés, le repos éternel...

